



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse**

**Girard, Gabriel**

**Rouen, 1788**

79. Pensée. Opération De L'Esprit. Perception. Sensation. Conscience.  
Idee. Notion.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

78. OUVRAGE DE L'ESPRIT.  
OUVRAGE D'ESPRIT.

\* Quoique l'esprit ait part à l'un & à l'autre, ce qui fait la synonymie des deux expressions, ce sont pourtant des choses différentes.

- Tout ce que les hommes inventent dans les sciences & dans les arts, est un *ouvrage de l'esprit* : les compositions ingénieuses des gens de lettres, soit en prose, soit en vers, sont des *ouvrages d'esprit*.

On entend par *ouvrage de l'esprit*, un ouvrage de la raison & de cette intelligence qui distingue l'homme de la bête : on entend par *ouvrage d'esprit*, un ouvrage de la raison polie, & de cette fine intelligence qui distingue un homme d'un homme. (*Bouhours*, Rem. nouv. Tome I.)

\* Les systèmes des règles qui constituent la Logique, la Rhétorique, la Poétique, sont de beaux *ouvrages de l'esprit* : la Théorie des sentiments agréables, le Lutrin, la Henriade, Athalie, le Tartufe, sont d'excellents *ouvrages d'esprit*. (B.)

79. PENSÉE. OPÉRATION DE L'ESPRIT.  
PERCEPTION. SENSATION. CONSCIENCE. IDÉE. NOTION.

Tous ces termes semblent être synonymes, du moins à des esprits superficiels & paresseux, qui les emploient indifféremment dans leur façon de s'expliquer; mais comme il n'y a point de mots absolument synonymes, & qu'ils ne le sont au plus que par la ressemblance que procure en eux l'idée générale qui leur est com-

mune à tous, je vais marquer leur différence délicate, c'est-à-dire, la maniere dont chacun diversifie une idée principale par l'idée accessoire qui lui constitue un caractère propre & singulier. Cette idée principale qu'énoncent tous ces mots, est celle de la *pensée*; & les idées accessoires qui les distinguent, en sorte qu'ils ne sont point parfaitement synonymes, en sont les diverses nuances.

On peut donc regarder le mot *pensée*, comme celui qui exprime toutes les opérations de l'ame. Ainsi j'appellerai *pensée*, tout ce que l'ame éprouve, soit par des impressions étrangères, soit par l'usage qu'elle fait de sa réflexion: *opération*, la *pensée* en tant qu'elle est propre à produire quelque changement dans l'ame, & par ce moyen à l'éclairer & à la guider: *perception*, l'impression qui se produit en nous à la présence des objets: *sensation*, cette même impression, en tant qu'elle vient par les sens: *conscience*, la connoissance qu'on en prend: *idée*, la connoissance qu'on en prend comme image; *notion*, toute *idée* qui est notre propre ouvrage.

On ne peut prendre indifféremment l'un pour l'autre, qu'autant qu'on n'a besoin que de l'idée principale qu'ils signifient. (a) On peut appeler les *idées* simples, indifféremment *perceptions* ou *idées*; mais on ne doit pas les appeler *notions*, parce qu'elles ne sont pas l'ou-

(a) Si l'on n'a besoin que de l'idée principale commune à tous ces mots, le terme de *pensée* doit être employé exclusivement: en employer un autre, ce seroit se restreindre mal-à-propos à l'espece qu'il caractérise. Le Principe de l'Auteur ne tombe donc, comme on le voit par ce qui suit, que sur l'idée principale qui peut être commune à quelques-uns des six autres termes, & non à tous. (B.)

vrage de l'esprit : on ne doit pas dire , la *notion* du blanc ; il faut dire , la *perception* du blanc. Les *notions* à leur tour peuvent être considérées comme *images* : l'on peut par conséquent leur donner le nom d'*idées* , mais jamais celui de *perceptions* ; ce seroit faire entendre qu'elles ne sont pas notre ouvrage : on peut dire , la *notion* de la hardiesse , & non la *perception* de la hardiesse ; ou , si l'on veut faire usage de ce terme , il faut dire , les *perceptions* qui composent la *notion* de la hardiesse. Une chose qu'il faut encore remarquer sur les mots d'*idée* & de *notion* , c'est que le premier signifiant une *perception* considérée comme image , & le second une *idée* que l'esprit a lui-même formée , les *idées* & les *notions* ne peuvent appartenir qu'aux êtres qui sont capables de réflexion ; quant aux bêtes , si tant est qu'elles pensent , & qu'elles ne soient point de purs automates , elles n'ont que des *sensations* & des *perceptions* ; & ce qui n'est pour elles qu'une *perception* , devient une *idée* à notre égard , par la réflexion que nous faisons que cette *perception* représente quelque chose ( *Encycl.* XII , 308. )

#### 80. CONSIDÉRATIONS. OBSERVATIONS. RÉFLEXIONS. PENSÉES.

\* Tous ces termes désignent également les actions de l'esprit , relativement aux objets qu'il envisage. ( B. )

\* Le terme de *considérations* est d'une signification plus étendue ; il exprime cette action de l'esprit qui envisage un objet sous les différentes faces dont il est composé. Celui d'*observations* sert à exprimer les remarques que l'on fait dans la société ou sur les ouvrages. Le terme